

Sommet des chefs d'État et de gouvernement de la COP27

Discours du Chef du Gouvernement, M. Xavier Espot Zamora

Mesdames et Messieurs,

L'Andorre a récemment approuvé l'actualisation de sa contribution déterminée au niveau national et relevé son objectif de réduction des émissions pour l'année 2030, conformément à ce qu'établit le Pacte de Glasgow pour le climat adopté lors de la COP26 au Royaume-Uni.

Cette actualisation établit un objectif ambitieux : réduire les émissions de gaz à effet de serre de 55 % d'ici à 2030.

Alors qu'elle est responsable de moins de 0,001 % des émissions mondiales, l'Andorre s'est fermement engagée en faveur de l'action pour le climat et satisfait, dans les temps et les formes convenus, aux exigences de communication de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques qu'elle a ratifiée, si bien qu'après avoir publié et soumis 4 rapports biannuels d'actualisation, elle a déjà commencé l'élaboration de son premier rapport biannuel de transparence, comme le requiert l'Accord de Paris.

Je voudrais également souligner que l'Andorre a adhéré à la déclaration conjointe de l'Organisation météorologique mondiale afin d'anticiper les événements météorologiques et d'assurer la protection de sa population face aux phénomènes climatiques extrêmes.

En effet, l'Andorre est un pays de montagne situé dans les Pyrénées où les effets du changement climatique sont déjà perceptibles.

Permettez-moi d'exposer la gravité de la situation.

Les écosystèmes de montagne tels que le nôtre ont été identifiés par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat comme faisant partie des écosystèmes les plus vulnérables au changement climatique.

L'économie andorrane dépend également en grande partie du tourisme de montagne, notamment durant la saison hivernale, dont les stations de ski constituent l'attrait principal. Nous disposons du plus vaste domaine skiable du sud de l'Europe. Cette activité étant

étroitement liée à l'évolution du climat, l'augmentation des températures nous oblige à repenser les bases de notre économie pour les décennies à venir.

Il s'agit là d'effets incontestablement négatifs pour un pays dont les principaux attraits sont la nature, le paysage et la biodiversité.

C'est pour cette raison que l'Andorre organisera le 17 novembre prochain, au cours de ce Sommet, une réunion ministérielle relative aux effets du changement climatique sur les régions de montagne.

En effet, l'Andorre a récemment été nommée comme représentante de la région européenne au Comité directeur du Partenariat de la montagne de la FAO et cherche activement, en cette année 2022, Année internationale du développement durable des montagnes, à faire inclure les écosystèmes de montagne et leur vulnérabilité au changement climatique dans l'agenda des Nations unies.

Mesdames et Messieurs,

Les montagnes requièrent une action plus ambitieuse en faveur du climat.

Les services écosystémiques d'altitude ont besoin d'une plus grande protection.

Les personnes qui vivent dans les régions de montagne, soit presque 1,3 million d'habitants, veulent avoir un avenir.

L'Andorre s'est fermement engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre, à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, à mettre en pratique des mesures d'adaptation à l'aide de solutions technologiques, mais aussi de solutions fondées sur la nature, en unissant ses efforts à ceux des agents locaux, et en favorisant l'action internationale multilatérale et multiniveau.

Mais les convictions profondes ne sont pas suffisantes pour faire face au défi du réchauffement mondial.

C'est pour cette raison que nous demandons à toutes les Parties, et je dirais même, car c'est notre légitimité, que nous exigeons d'elles qu'elles honorent et respectent les prévisions et l'esprit de l'Accord de Paris adopté en 2015.

Les solutions que nous pouvons apporter à la crise énergétique internationale doivent également constituer une opportunité de répondre à l'état d'urgence climatique et écologique.

Nous ne pouvons pas, encore une fois, décevoir nos concitoyens et tout particulièrement la jeunesse, qui attend des actions concrètes destinées à protéger le monde que nous lui lèguons.

Je vous remercie.